

## Ce que la démesure m'a appris

Marie-France Jacques

Numéro 136, automne 2020

Exercices de décontamination

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94588ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jacques, M.-F. (2020). Ce que la démesure m'a appris. *Inter*, (136), 78–81.

# CE QUE LA DÉMESURE M'A APPRIS

MARIE-FRANCE  
JACQUES

Malgré l'impact que la crise de la COVID-19 a eu sur mes activités en tant qu'artiste en danse contemporaine, elle m'a aussi permis de trouver le temps et l'espace de développer un projet qui m'habite depuis longtemps. C'est dans ce contexte que j'ai créé *Ce que la démesure m'a appris* (CQLDMA), qui a été diffusée en direct le 25 mai 2020 via la plateforme Instagram et commissionnée par le Centre de création O Vertigo (CCOV). La même performance s'est faite sur deux comptes Instagram en simultané, chaque diffusion utilisant différemment la matière première artistique. Le public pouvait s'amuser à choisir son point de vue préféré.

Avec cette œuvre, mes collègues et moi avons exploité la performance, l'art visuel et la diffusion en direct. Le concept et le texte originaux étaient de Marie-France Jacques, la performance de Simon Renaud, les recherches technologiques et la captation en direct de Pierre-Olivier Cadieux, l'art vidéo de Marie Lambin et la voix d'Ines Talbi.

Mon projet consistait donc à explorer les possibilités d'amalgamer la danse et la projection d'images via des outils numériques dans une performance dansée en direct. Il m'a permis de me familiariser avec la force de ces moyens d'expression comme véhicules de l'émotion humaine. Dans ma démarche, je souhaitais intégrer et mettre en valeur la technologie au même titre que la danse afin que la performance soit évocatrice et génératrice de fortes impressions émotives et intellectuelles.

Mon équipe et moi souhaitons désormais que ce projet se développe à plus grande échelle dans le futur et, éventuellement, produise du nouveau matériel multidisciplinaire. Ayant toujours considéré la sensibilité comme une force, je désire la laisser transparaître dans mes créations.

Nous avons, pour la présente performance, utilisé l'application NDI HX Camera, qui transforme un appareil mobile iOS en une source vidéo en direct. Elle nous a permis d'utiliser plusieurs points de vue pour la captation de la performance. Nous avons aussi travaillé avec le logiciel OBS Studio, qui capture et mixe l'audiovisuel en temps réel. Il amalgame les images projetées et la diffusion du travail en direct sur Instagram.

À mon avis, la danse contemporaine véhicule cette sensibilité qui m'est chère, en plus d'offrir un rendement hautement esthétique, ce qui représente des atouts privilégiés quant à son alliage avec les outils numériques. Je ne suis pas de celles qui diabolisent l'impact des nouvelles technologies, car je crois qu'elles peuvent permettre à cette humanité si précieuse aux arts vivants de fleurir davantage au lieu de l'éteindre. C'est du moins de cette façon que je souhaite utiliser la technologie dans mes performances en direct. Je m'intéresse donc à la faculté qu'a la technologie de souligner la sensibilité et de lui donner encore plus d'ampleur.

Dans la performance présente, elle nous a donné le loisir de varier les projections d'images et les angles, jouant ainsi avec la perception. Je souhaite, dans ma démarche, continuer à contribuer au paysage du réseau numérique des lieux culturels québécois en danse contemporaine.

p. 80-81

Marie-France Jacques, extraits de la vidéo *Ce que la démesure m'a appris* (CQLDMA), 2020.



